La guerre dâ??IsraÃ«l contre le drapeau palestinien : une longue histoire

Description

Par Barak Mayer, le 29 mai 2023

De la menace terroriste Ã lâ??espoir de paix, la vision israÃ©lienne du drapeau palestinien a connu de nombreuses Ã©volutions au cours des dÃ©cennies. Aujourdâ??hui, les tentatives visant Ã lâ??interdire sont de retour.



Un officier de la police des frontiÃ¨res israÃ©lienne surveille une manifestation contre la construction de la barriÃ¨re de sÃ©paration israÃ©lienne dans le village cisjordanien de Bilâ??in, prÃ¨s de Ramallah, le 9 juin 2006. (Olivier Fitoussi/Flash90)

Uri Avnery, journaliste, militant et parlementaire israÃ©lien de gauche aujourdâ??hui dÃ©cÃ©dÃ©, Ã©tait bien en avance sur son temps. Sur une photo publiÃ©e dans son hebdomadaire iconoclaste, HaOlam HaZeh (Â« Ce monde Â»), datant de 1968 â?? un an seulement aprÃ¨s le dÃ©but de lâ??occupation de Gaza et de la Cisjordanie, y compris JÃ©rusalem-Est -, on voit Uri Avnery arborer le drapeau palestinien lors dâ??un discours prÃ´nant la fin de la domination militaire israÃ©lienne sur les territoires occupÃ©s.

Ã? lâ??Ã©poque, la grande majoritÃ© des IsraÃ©liens juifs auraient eu du mal Ã reconnaÃ®tre le drapeau palestinien. Mais pendant quâ??il parlait, Avnery a sorti le drapeau et a dÃ©clarÃ©, dans un langage qui semble aujourdâ??hui naÃ¯f, voire condescendant : Â« Nous allons prendre ce drapeau des mains de nos ennemis et le mettre dans les mains des Palestiniens qui sont prÃªts pour la paix Â». Au lieu dâ??une grenade, une poignÃ©e de main !

Au cours du demi-siÃ¨cle qui sâ??est Ã©coulÃ© depuis, lâ??attitude des IsraÃ©liens Ã lâ??Ã©gard du drapeau palestinien a connu une sÃ©rie dâ??Ã©volutions, mÃªme si beaucoup le considÃ¨rent encore comme un symbole du Â« terrorisme Â». Aujourdâ??hui, il fait lâ??objet dâ??une nouvelle attaque de la part des dÃ©putÃ©s dâ??extrÃªme droite et de leurs Ã©lecteurs, qui cherchent non seulement Ã retirer le drapeau de toute exposition publique, mais aussi Ã le rendre totalement illÃ©gal.

Onze projets de loi visant Ã interdire le drapeau palestinien sous diverses formes sont actuellement en attente dâ??approbation Ã la Knesset. Cela fait suite Ã la directive du ministre de la sÃ©curitÃ© nationale, Itamar Ben Gvir, qui, au dÃ©but de lâ??annÃ©e, a ordonnÃ© Ã la police de rÃ©primer le dÃ©ploiement du drapeau dans les espaces publics, ce qui a servi de prÃ©texte Ã une rÃ©cente descente de police dans les bureaux du parti arabo-juif Hadash Ã Nazareth pour confisquer un drapeau hissÃ© sur lâ??immeuble. Mais lâ??histoire nous montre que de telles tentatives

dâ??Ã©touffer lâ??identitÃ© et les symboles palestiniens ne fonctionnent jamais ; au contraire, elles se retournent contre eux.

La montÃ©e du nationalisme

Le drapeau palestinien a Ã©tÃ© hissÃ© pour la premiÃ¨re fois il y a environ un siÃ¨cle en tant que symbole du panarabisme. Son dessin provient du drapeau de la rÃ©volte arabe de 1916-18 contre lâ??Empire ottoman et du drapeau du royaume du Hejaz, nÃ© de cette rÃ©volte ; les nationalistes arabes lâ??utilisent depuis lors en Palestine.

Le 26 novembre 1928, un journaliste de Haaretz, sous le pseudonyme de Â« Gog et Magog Â» (personnages bibliques reprÃ©sentant lâ??Armageddon), Ã©crit : Â« Je vois que la jeunesse arabe de la Terre dâ??IsraÃ«l, qui sâ??organise maintenant, se choisit un drapeau dont les couleurs sont celles du drapeau arabe gÃ©nÃ©ral : blanc, vert, rouge et noir Â». Lâ??auteur se dÃ©sole : Â« Il convient de noter que, bien que les couleurs du drapeau sioniste aient Ã©tÃ© dÃ©terminÃ©es depuis des dÃ©cennies, son dessin nâ??a pas encore Ã©tÃ© dÃ©terminÃ©, et chacun fabrique son propre drapeauâ?¦ Si le drapeau est un symbole, alors il convient de dÃ©terminer sa forme finale une fois pour toutes. Â»

Les premiÃ¨res versions du drapeau palestinien reflÃ¨tent la recherche dâ??un symbole commun unissant tous les Palestiniens. Sur une photographie, probablement prise Ã la fin des annÃ©es 1920 ou au dÃ©but des annÃ©es 1930, on peut voir Haj Amin al-Husseini, le Grand Mufti de JÃ©rusalem, arborant un drapeau similaire Ã lâ??actuel drapeau palestinien, mais avec le DÃ´me du Rocher en son centre.

RÃ©union de notables palestiniens Ã lâ??Ã©cole El-Falah lors de la dÃ©claration de lâ??Ã©tablissement du gouvernement palestinien dans la ville de Gaza, 22 septembre 1948. (Domaine public : Saleem â??Arfat al-Mabeefy â??BÃ¢timents islamiques de la bande de Gazaâ??)

Quelques annÃ©es plus tard, lors de la Grande RÃ©volte arabe de 1936-1939, des groupes palestiniens militants ont utilisÃ© diffÃ©rentes versions du drapeau, toutes basÃ©es sur le dessin original avec lâ??ajout dâ??inscriptions et de symboles diffÃ©rents. Sur une photographie de 1938, on voit un groupe de rebelles palestiniens brandir le drapeau noir, blanc et vert avec le triangle rouge, tandis quâ??Ã lâ??intÃ©rieur du triangle est dessinÃ©e une croix combinÃ©e Ã un croissant â?? un symbole populaire Ã lâ??Ã©poque destinÃ© Ã exprimer lâ??unitÃ© nationale au-delÃ des identitÃ©s religieuses.

Le nationalisme palestinien Ã©tait florissant Ã lâ??Ã©poque, et lorsque le lÃ©gendaire cinÃ©ma Alhambra a ouvert ses portes Ã Jaffa en 1937, le drapeau arabe original a Ã©tÃ© placÃ© en permanence sur son toit (le bÃ¢timent a depuis Ã©tÃ© converti en centre de scientologie). En 1948, aprÃ¨s la crÃ©ation de lâ??Ã©phÃ©mÃ¨re Â« gouvernement de toute la Palestine Â» â?? qui a fonctionnÃ© sous les auspices de lâ??Ã?gypte et a partiellement contrÃ´lÃ© la bande de Gaza

pendant une dizaine dâ??annÃ©es â?? le drapeau arabe a Ã©tÃ© choisi pour reprÃ©senter la nouvelle entitÃ© politique. Ce drapeau, composÃ© de trois bandes noires, blanches et vertes, traversÃ©es par un triangle rouge, est dÃ©sormais connu sous le nom de drapeau de la Palestine.

Tout cela nâ??Ã©tait quâ??un prÃ©lude Ã la percÃ©e majeure du drapeau, et du nationalisme palestinien en gÃ©nÃ©ral, dans les consciences au niveau mondiale, lorsquâ??il a Ã©tÃ© adoptÃ© par lâ??Organisation de libÃ©ration de la Palestine (OLP) aprÃ¨s sa fondation en 1964.

Depuis la crÃ©ation de lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l, ses diffÃ©rentes branches ont cherchÃ© Ã rÃ©primer toute manifestation du nationalisme palestinien. Cette rÃ©pression a commencÃ© dans les zones situÃ©es Ã lâ??intÃ©rieur de la ligne verte et sâ??est Ã©tendue, aprÃ¨s 1967, aux territoires occupÃ©s de Cisjordanie et de Gaza. Le rÃ©gime militaire appliquait une tolÃ©rance zÃ©ro Ã lâ??Ã©gard de toute manifestation publique de nationalisme, et brandir le drapeau palestinien constituait une infraction grave passible dâ??une peine de prison. MÃªme les mineurs de 10 ans nâ??Ã©taient pas Ã lâ??abri de la loi militaire et Ã©taient parfois envoyÃ©s en prison pour avoir brandi le drapeau interdit.

Si lâ??occupation a aggravÃ© lâ??oppression des Palestiniens, elle a Ã©galement ouvert la voie Ã lâ??unitÃ© palestinienne et Ã lâ??Ã©veil national et, Ã ce titre, a mis en lumiÃ¨re leurs symboles politiques. AprÃ¨s 19 ans de sÃ©paration forcÃ©e entre les Palestiniens dâ??IsraÃ«l et ceux de Cisjordanie et de Gaza, les nouvelles conquÃªtes territoriales ont permis de renouer des liens directs entre les deux parties. La conscience nationale unifiÃ©e a continuÃ© Ã se dÃ©velopper, mÃªme face Ã la rÃ©pression israÃ©lienne plus ou moins brutale, comme la dispersion de manifestations et de rassemblements politiques, lâ??arrestation de militants, la confiscation de documents imprimÃ©s et toute une sÃ©rie dâ??autres mesures.

En outre, la discrimination permanente Ã lâ??encontre des citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l (dont la plupart ont vÃ©cu sous le rÃ©gime militaire jusquâ??en 1966) Ã©tait une arme Ã double tranchant pour ceux qui cherchaient Ã briser lâ??unitÃ© palestinienne. Le sentiment nationaliste Ã©tait dÃ©sormais en Ã©bullition Ã lâ??intÃ©rieur de la Ligne verte Ã©galement, et il a atteint son paroxysme en GalilÃ©e lors de la JournÃ©e de la terre, en 1976, aprÃ¨s lâ??expropriation massive par le gouvernement de terres dans les villages de la rÃ©gion.

Des citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l participent aux manifestations annuelles de la JournÃ©e de la Terre dans la ville de Deir Hanna, le 30 mars 1983. (Nati Harnik/GPO)

La visibilitÃ© croissante du nationalisme palestinien au sein de lâ??Ã?tat, dont lâ??une des manifestations Ã©tait lâ??acte de brandir le drapeau, a effrayÃ© lâ??establishment israÃ©lien, qui percevait essentiellement ces sentiments comme une menace existentielle. Câ??est dans ce contexte que, douze ans aprÃ¨s avoir prÃ©sentÃ© le drapeau Ã la confÃ©rence HaOlam HaZeh, Uri Avnery sâ??est retrouvÃ© Ã tenter, Ã la Knesset, de mettre un terme aux efforts juridiques visant Ã interdire le drapeau.

Une dÃ©claration de guerre

En juillet 1980, Shmuel Tamir, ministre de la justice du Likoud, a prÃ©sentÃ© un amendement Ã Â« lâ??ordonnance sur la prÃ©vention du terrorisme Â», Ã©galement connu sous le nom de Â« loi sur lâ??OLP Â», pour lequel il avait dÃ©poussiÃ©rÃ© une vieille loi administrative datant des premiers jours de lâ??Ã?tat. Cette loi, adoptÃ©e en 1948 aprÃ¨s lâ??assassinat par le groupe paramilitaire sioniste Lehi de Folke Bernadotte, un diplomate suÃ©dois chargÃ© par les Nations unies de jouer un rÃ´le de mÃ©diateur dans la guerre israÃ©lo-arabe, a Ã©tÃ© adoptÃ©e Ã lâ??origine pour bloquer les activitÃ©s du Lehi et de lâ??Irgoun, un autre groupe terroriste qui a fini par Ãªtre intÃ©grÃ© Ã lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Cependant, lâ??armÃ©e nâ??a pratiquement jamais appliquÃ© les mÃ©canismes dâ??application de la loi quâ??elle a mis en place Ã la suite de lâ??adoption de la lÃ©gislation.

Tamir a prÃ©sentÃ© son amendement comme un moyen de Â« libÃ©raliser Â» la loi en transfÃ©rant son application du ressort de lâ??armÃ©e Ã la police et au systÃ¨me judiciaire. Mais le changement crucial rÃ©side dans ce quâ??il propose dâ??ajouter Ã la loi. Son amendement stipulait quâ??une personne pouvait Ãªtre condamnÃ©e pour soutien Ã une organisation terroriste pour : Â« Commettre un acte dans lequel il y a une identification claire avec une organisation terroriste ou une sympathie avec elle, en agitant un drapeau comme prÃ©sentation symbolique ou un slogan, ou en rÃ©citant un hymne ou un slogan, ou [en commettant] tout acte manifeste similaire qui dÃ©montre clairement cette identification ou cette sympathie, et dans un lieu public de telle maniÃ¨re que les personnes dans ce lieu peuvent voir ou entendre cette identification ou cette sympathie Â».

Les dÃ©bats sur lâ??amendement au cours de la session plÃ©niÃ¨re ont Ã©tÃ© tumultueux. La majoritÃ© des dÃ©putÃ©s â?? parmi lesquels des membres de droite du Likoud, des sionistes travaillistes de lâ??Alignement [le prÃ©dÃ©cesseur de lâ??actuel parti travailliste] et des reprÃ©sentants de plus petits partis â?? ont soutenu sans rÃ©serve le projet de loi, affirmant quâ??il sâ??agissait dâ??un outil nÃ©cessaire dans le cadre de leurs efforts pour lutter contre le terrorisme palestinien. Cette mÃªme majoritÃ© Ã la Knesset a Ã©galement eu tendance Ã ignorer ceux qui affirmaient que le drapeau reprÃ©sentait tous les Palestiniens et quâ??il nâ??Ã©tait pas uniquement le drapeau de lâ??OLP.

En proposant le projet de loi, Tamir a expliquÃ© : Â« Lorsque lâ??identification avec des organisations terroristes, qui cherchent Ã saper lâ??existence mÃªme de lâ??Ã?tat, se manifeste publiquement par lâ??agitation de drapeaux, la distribution de pancartes, la rÃ©citation de slogans, dâ??hymnes, etc., nous devons trouver une solution Ã des situations que les lÃ©gislateurs nâ??ont pas prises en compte, et nâ??ont pas eu Ã le faire, en 1948 Â».

Le dÃ©putÃ© du Likoud Dov Shilansky a prononcÃ© un discours particuliÃ¨rement enthousiaste du cÃ´tÃ© droit de la carte politique, affirmant que la loi Ã©tait nÃ©cessaire pour mettre fin Ã Â« la terreur dâ??animaux assoiffÃ©s de sang Â» qui Â« nâ??ont faim dâ??aucune sorte de nourriture â?¦ mais dont la soif de sang juif ne peut jamais Ãªtre assouvie Â». Moshe Shahal, du groupe Alignment, a lui aussi justifiÃ© la loi, arguant qu' Â»aucune personne en quÃªte de libertÃ© ne peut se permettre de se livrer Ã des activitÃ©s illÃ©gales Â» : Â« Aucune personne soucieuse de libertÃ© ne peut prÃ©tendre que nous nâ??avons pas besoin de mener une guerre de boycott contre les organisations terroristes de toutes sortes.



Uri Avnery aux cÃ´tÃ©s de militants palestiniens et de gauche lors dâ??une manifestation contre la colonisation israÃ©lienne dans le quartier de Sheikh Jarrah Ã JÃ©rusalem-Est, le 6 mars 2010. (Gili Yaari/Flash 90)

De lâ??autre cÃ´tÃ©, une petite mais tenace minoritÃ© de dÃ©putÃ©s opposÃ©s Ã la loi, pour la plupart des Juifs ou des Arabes de gauche. Uri Avnery a soulignÃ© lâ??apparente hypocrisie du parti au pouvoir, expliquant que le ministre de lâ??Agriculture Ariel Sharon lui avait demandÃ© de faciliter une rencontre entre lui-mÃªme et le chef de lâ??OLP, Yasser Arafat, et quâ??il nâ??Ã©tait donc pas totalement opposÃ© Ã lâ??existence de lâ??OLP. Shlomo Hillel, de lâ??Alignement, a rÃ©primandÃ© Avnery : Â« Câ??Ã©tait un secret Â».

Tawfiq Ziad, un dÃ©putÃ© arabe du Parti communiste israÃ©lien, a Ã©galement prononcÃ© un discours enflammÃ© contre la loi, arguant que Â« câ??est une dÃ©claration de guerre contre lâ??OLP Â» : Â« Il sâ??agit dâ??une dÃ©claration de guerre contre la dÃ©mocratie, la libertÃ© de pensÃ©e et la libertÃ© dâ??expression. En tant que telle, câ??est une loi fasciste. Câ??est aussi une dÃ©claration de guerre contre les forces de la paix et de la dÃ©mocratie dans le pays et contre tous ceux qui adoptent une approche rationnelle du problÃ¨me palestinien et de la question de la guerre et de la paix au Moyen-Orient. Câ??est une dÃ©claration de guerre contre tous ceux qui reconnaissent lâ??existence mÃªme de la nation arabe palestinienne reprÃ©sentÃ©e par lâ??OLP Â».

Plus tard, Ziad a ajoutÃ© : Â« Selon cette loi, toute notre nation [palestinienne] est coupable. Nous rejetons cela. Ni cette loi ni dâ??autres lois similaires ne peuvent Ãªtre autorisÃ©es Ã terroriser notre peuple et Ã nous dÃ©courager dans notre lutte. Cette loi vise Ã renforcer la rÃ©pression des citoyens arabes. Elle vise Ã Ã©touffer notre lutte contre la politique officielle en gÃ©nÃ©ral, et en faveur de lâ??Ã©galitÃ© des droits nationaux. Câ??est lâ??Ã©pÃ©e qui pend au-dessus de la tÃªte dâ??un demi-million de citoyens arabes de lâ??Ã?tatâ?¦ Lâ??objectif de cette loi est de supprimer notre identitÃ© nationale, parce que nous faisons partie de la nation arabe palestinienne Â».

Moshe Amar, un Likoudnik, a exprimÃ© une opposition surprenante Ã la loi proposÃ©e, affirmant que le projet de loi avait Ã©tÃ© rÃ©digÃ© trop hÃ¢tivement et que sa formulation Ã©tait donc confuse, ce qui rendrait son application difficile. Mais il a Ã©galement considÃ©rÃ© la loi comme fondamentalement erronÃ©e : Â« Lâ??objectif de ce projet de loi est politique, il sâ??agit plus dâ??une dÃ©monstration de force que de questions juridiques, pÃ©nales ou punitives. Si nous le considÃ©rons comme une dÃ©monstration de force politique, il devient clair que ce projet de loi nâ??a pas sa place dans nos livres de droit et quâ??il devrait Ãªtre rejetÃ© Â».

MalgrÃ© le dÃ©bat houleux, le vote lui-mÃªme a Ã©tÃ© dÃ©cisif. Une nette majoritÃ© de dÃ©putÃ©s a soutenu le projet de loi en deuxiÃ¨me et troisiÃ¨me lecture, avec 45 voix pour et seulement 12 contre.



Lâ??auteur et homme politique palestinien Tawfiq Ziad prend la parole lors dâ??un rassemblement Ã lâ??occasion de la JournÃ©e de la Terre, le 30 mars 1979. (Beni Birk / Photographe : Israel Press and Photo Agency (I.P.P.A.) / Collection Dan Hadani, BibliothÃ¨que nationale dâ??IsraÃ«l / CC BY 4.0)

Câ??est ainsi quâ??en 1980, IsraÃ«l considÃ©rant officiellement le drapeau comme un symbole de lâ??OLP et ayant dÃ©signÃ© lâ??OLP comme une organisation terroriste (bien quâ??officiellement, le groupe nâ??ait Ã©tÃ© ajoutÃ© Ã la liste des organisations terroristes du ministÃ¨re de la dÃ©fense quâ??en 1986), lâ??interdiction du drapeau palestinien Ã lâ??intÃ©rieur de la ligne verte a Ã©tÃ© mise en Å?uvre (le fait de brandir le drapeau, comme dâ??autres formes dâ??expression politique, Ã©tait dÃ©jÃ interdit dans la bande de Gaza et en Cisjordanie).

Le drapeau de lâ??OLP

Au cours des annÃ©es suivantes, alors que le nationalisme palestinien connaissait une montÃ©e en puissance sans prÃ©cÃ©dent, culminant avec le dÃ©clenchement de la premiÃ¨re Intifada en 1987, IsraÃ«l a intensifiÃ© la rÃ©pression du drapeau, parfois jusquâ??Ã des niveaux absurdes et tragiques.

Les forces israÃ©liennes ont violemment dispersÃ© des manifestations de milliers de personnes qui ne brandissaient quâ??un ou deux drapeaux. Les soldats ont escaladÃ© les poteaux Ã©lectriques pour dÃ©crocher les drapeaux (ou ont envoyÃ© un Palestinien le faire Ã leur place, provoquant lâ??Ã©lectrocution de certains dâ??entre eux). Ils ont arrÃªtÃ© des personnes portant le drapeau, confisquÃ© des objets sur lesquels le drapeau Ã©tait dessinÃ©, etc. Une fois, un Ã©tudiant arabe a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© pour avoir brodÃ© une chemise avec le drapeau ; une autre fois, une personne a Ã©tÃ© arrÃªtÃ©e et accusÃ©e dâ??incitation Ã la haine aprÃ¨s avoir fait voler un cerf-volant avec les couleurs nationales. AprÃ¨s avoir trouvÃ© une robe aux couleurs nationales dans la maison dâ??une femme palestinienne, les soldats lâ??ont forcÃ©e Ã la porter â?? et lâ??ont ensuite arrÃªtÃ©e pour lâ??avoir fait.

La plupart des grands mÃ©dias israÃ©liens ont dÃ©lÃ©gitimÃ© le drapeau, souvent en le qualifiant de Â« drapeau de lâ??OLP Â», terme fondÃ© sur lâ??affirmation quâ??il ne sâ??agissait pas du drapeau de la nation palestinienne, mais seulement de celui de lâ??organisation. Shlomo Kor, vice-prÃ©sident de lâ??AutoritÃ© israÃ©lienne de radiodiffusion, qui possÃ©dait la seule chaÃ®ne de tÃ©lÃ©vision en IsraÃ«l Ã lâ??Ã©poque, a Ã©galement exigÃ© que ses journalistes cessent dâ??utiliser lâ??expression Â« drapeau palestinien Â» et se rÃ©fÃ¨rent uniquement au Â« drapeau de lâ??OLP Â».

Ã? lâ??Ã©poque, comme aujourdâ??hui, la plupart des gens de la gauche sioniste se sont ralliÃ©s au consensus selon lequel brandir le drapeau palestinien Ã©tait tabou. Lorsque le drapeau Ã©tait parfois brandi lors de manifestations de gauche organisÃ©es par le groupe israÃ©lien anti-occupation La Paix Maintenant (Peace Now), les autres manifestants retiraient eux-mÃªmes le drapeau ou, du moins, soutenaient son retrait par la police. Ã? la suite dâ??une manifestation de ce type en mars 1982, aprÃ¨s laquelle le Premier ministre Menachem Begin a condamnÃ© le dÃ©ploiement du drapeau (quâ??il a Ã©galement appelÃ© Â« drapeau de lâ??OLP Â»), lâ??organisation a publiÃ© une mise au

point : Â« Il ne peut Ãªtre question que La Paix Maintenant brandisse un autre drapeau que le drapeau israÃ©lien Â». Ceux qui lâ??ont fait ont Ã©tÃ© qualifiÃ©s d' Â»auto-stoppeurs Â».

Dans les communautÃ©s palestiniennes situÃ©es Ã lâ??intÃ©rieur de la Ligne verte, le drapeau a parfois Ã©tÃ© Ã lâ??origine dâ??Ã¢pres disputes et de luttes intestines. Certains citoyens arabes, qui voulaient poursuivre leurs efforts dâ??intÃ©gration dans la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne sans Â« faire de vagues Â», Ã©taient fermement opposÃ©s Ã lâ??utilisation du drapeau (parfois pour des raisons pratiques, comme pour Ã©viter lâ??intervention de la police ou les coupes budgÃ©taires de lâ??Ã?tat). Dâ??autres ont exigÃ© dâ??Ãªtre autorisÃ©s Ã brandir le drapeau ouvertement et fiÃ¨rement, Ã la fois comme un outil dâ??identification nationale et comme un moyen de dÃ©fier les autoritÃ©s israÃ©liennes discriminatoires.

IndÃ©pendamment de ces querelles de factions, une chose Ã©tait claire : Ã mesure que la rÃ©pression israÃ©lienne sâ??intensifiait, le pouvoir symbolique du drapeau dans la lutte des Palestiniens contre lâ??occupation et la discrimination se renforÃ§ait Ã©galement.

Le leader palestinien Yasser Arafat (Ã gauche), le ministre israÃ©lien des Affaires Ã©trangÃ¨res Shimon Peres (au centre) et Yitzhak Rabin brandissent leur prix Nobel de la paix Ã Oslo, en NorvÃ¨ge, le 12 octobre 1994. (Yaâ??acov Saâ??ar/GPO)

Au dÃ©but des annÃ©es 1990, cependant, les contacts politiques entre IsraÃ«l et lâ??OLP se sont multipliÃ©s et la guerre contre le drapeau palestinien sâ??est attÃ©nuÃ©e. En 1993, dans le cadre des nÃ©gociations dâ??Oslo, le gouvernement israÃ©lien, dirigÃ© par Yitzhak Rabin, a signÃ© un accord de reconnaissance mutuelle avec Arafat. IsraÃ«l reconnaÃ®t lâ??OLP comme le reprÃ©sentant lÃ©gitime du peuple palestinien et sâ??engage Ã annuler sa dÃ©signation du groupe comme organisation terroriste (il ne lâ??a jamais fait ; lâ??OLP figure toujours sur la liste du ministÃ¨re de la dÃ©fense). En outre, Oslo II, qui a Ã©tÃ© signÃ© en 1995, a mÃªme fait rÃ©fÃ©rence au Â« drapeau palestinien Â» â?? et non au Â« drapeau de lâ??OLP Â» â?? reconnaissant ainsi discrÃ¨tement un changement dans lâ??Ã©valuation par IsraÃ«l du drapeau et de sa signification.

Ce changement est visible dans un Ã©change de lettres datant de 1994 entre Meshulam Noi, citoyen israÃ©lien vivant Ã Ramat Gan, et Naomi Chazan, dÃ©putÃ©e du Meretz et membre de la coalition de Rabin. Dans sa lettre Ã Chazan, Noi Ã©crit que depuis la signature dâ??Oslo et la reconnaissance de lâ??OLP, mÃªme si elle est toujours considÃ©rÃ©e comme une organisation terroriste, le dÃ©ploiement du drapeau palestinien a Ã©tÃ© lÃ©galisÃ©, alors que les drapeaux des groupes dâ??extrÃªme droite comme Kach et Kahane Chai ont Ã©tÃ© rapidement enlevÃ©s par les forces de sÃ©curitÃ© concernÃ©es lorsquâ??ils ont Ã©tÃ© dÃ©ployÃ©s en public.

Dans sa rÃ©ponse, Mme Chazan commence par dÃ©clarer que Â« nous ne parlons pas des drapeaux de lâ??OLP, mais plutÃ´t du drapeau palestinien Â», avant de poursuivre : Â« Il y a une diffÃ©rence claire et comprÃ©hensible entre la rÃ©fÃ©rence du gouvernement Ã une organisation politique avec laquelle il est en train de nÃ©gocier et un groupe terroriste et raciste dÃ©terminÃ© Ã saboter le processus de paix Â».

En apartÃ©, Chazan a ajoutÃ© une allusion au fait que lâ??Ã?tat traitait toujours lâ??OLP plus durement que lâ??extrÃªme droite : Â« Si [le gouvernement] traitait les militants du Kach et du Kahane Chai comme il traite les militants de lâ??OLP, leur situation serait bien pire Â».

Dans les annÃ©es et les dÃ©cennies qui ont suivi, le processus de paix sâ??est effondrÃ©, dÃ©truit par une sÃ©rie de dÃ©sastres politiques : Lâ??assassinat de Rabin, le premier mandat de Benjamin Netanyahu en tant que premier ministre, la poursuite des tactiques dâ??oppression dâ??IsraÃ«l dans les territoires occupÃ©s, la violente seconde Intifada, lâ??expansion des colonies, le mur de sÃ©paration, le dÃ©sengagement unilatÃ©ral de Gaza et le siÃ¨ge de la bande qui sâ??en est suivi, ainsi que les batailles palestiniennes intestines pour le contrÃ´le de la situation.

Pourtant, certains des engagements dâ??Oslo sont restÃ©s intacts. Lâ??AutoritÃ© palestinienne existe toujours, mÃªme si elle se meurt lentement, et sa coopÃ©ration en matiÃ¨re de sÃ©curitÃ© avec IsraÃ«l â?? malgrÃ© les menaces frÃ©quentes de lâ??AP de la dÃ©brancher â?? est toujours en place et semble empÃªcher, ou plutÃ´t retarder, lâ??aggravation des troubles en Cisjordanie.



Slogans palestiniens Ã©crits sur un mur appelant Ã la rÃ©sistance armÃ©e dans le village de Burqa, en Cisjordanie, suite Ã la dÃ©cision du gouvernement israÃ©lien de restituer la colonie israÃ©lienne de Homesh, inoccupÃ©e depuis 2004. 27 mai 2023. (Nasser Ishtayeh/Flash90)

ParallÃ¨lement Ã la mort du processus de paix, les deux derniÃ¨res dÃ©cennies ont Ã©galement vu une rÃ©gression des attitudes israÃ©liennes Ã lâ??Ã©gard du drapeau palestinien. Il est redevenu un symbole interdit et dangereux de terreur, voire dâ??antisÃ©mitisme. Une fois de plus, ceux qui le brandissent sont arrÃªtÃ©s par la police, qui les frappe et confisque leurs drapeaux. Lâ??annÃ©e derniÃ¨re, lors des funÃ©railles de la journaliste palestinienne Shireen Abu Akleh, les forces de sÃ©curitÃ© israÃ©liennes ont failli faire tomber le cercueil en frappant les porteurs pour avoir brandi des drapeaux palestiniens.

Les IsraÃ©liens ont Ã©galement opÃ©rÃ© un glissement dÃ©cisif vers la droite et les hommes politiques dÃ©noncent le drapeau palestinien avec de plus en plus de virulence. MalgrÃ© la poursuite de la coopÃ©ration entre IsraÃ«l et lâ??AutoritÃ© palestinienne, le drapeau est Ã nouveau appelÃ© Â« drapeau de lâ??OLP Â» et ceux qui le brandissent sont considÃ©rÃ©s comme des terroristes.

Mais deux tendances coexistent. Le public israÃ©lien, y compris une grande partie de la gauche sioniste, considÃ¨re le drapeau palestinien avec dÃ©goÃ»t, mais ceux de lâ??extrÃªme gauche, qui se sont radicalisÃ©s ces derniÃ¨res annÃ©es, accueillent favorablement le drapeau malgrÃ© les tentatives dâ??interdiction. MÃªme des militants de La Paix Maintenant, qui a dÃ©jÃ dÃ©noncÃ© le drapeau et reste une organisation sioniste, ont Ã©tÃ© vus rÃ©cemment avec des pancartes portant Ã la fois le drapeau israÃ©lien et le drapeau palestinien. Le symbole des drapeaux conjoints â?? que le mouvement dâ??Uri Avnery, Gush Shalom, a utilisÃ© pendant des dÃ©cennies â?? a maintenant atteint lâ??ancien mouvement pour la paix.

Un soutien de tout le spectre sioniste

Depuis les annÃ©es 1990, divers organes juridiques ont statuÃ© quâ??il nâ??y avait pas dâ??interdiction lÃ©gale explicite de brandir le drapeau, bien que certains aient autorisÃ© sa confiscation dans certains cas, par exemple lorsque lâ??on craint quâ??il ne Â« perturbe la paix Â» ou si le drapeau est considÃ©rÃ© comme une tentative d' Â»identification avec une organisation terroriste Â» (et non avec les Palestiniens ou lâ??AutoritÃ© palestinienne). NÃ©anmoins, ces derniÃ¨res annÃ©es, de nombreuses tentatives ont Ã©tÃ© faites pour lÃ©gifÃ©rer sur lâ??interdiction dâ??agiter le drapeau palestinien. En 2016, la Â« loi sur la lutte contre la terreur Â» (ou Â« loi antiterroriste Â»), qui a remplacÃ© lâ??ancienne ordonnance, stipule, comme la loi de lâ??OLP de 1980, que Â« quiconque commet un acte dâ??identification avec une organisation terroriste, y compris en publiant des louanges, du soutien ou de la sympathie, en agitant un drapeau ou en affichant, jouant ou publiant un slogan ou un hymne, est passible de trois ans dâ??emprisonnement Â».

En 2021, May Golan, une dÃ©putÃ©e du Likoud rÃ©putÃ©e pour ses incitations, a proposÃ© un amendement au code pÃ©nal visant Ã Â« interdire dâ??agiter le drapeau dâ??une entitÃ© hostile Â». La loi a Ã©tÃ© dÃ©battue Ã la Knesset en fÃ©vrier 2022, alors que le Likoud Ã©tait dans lâ??opposition et quâ??il Ã©tait engagÃ© dans une sorte de guerre dâ??usure avec la coalition, chaque camp refusant de coopÃ©rer avec lâ??autre, sans presque se soucier du contenu rÃ©el de la loi ; la Knesset a votÃ© le retrait du projet de loi de lâ??ordre du jour.

Quelques mois plus tard, le dÃ©putÃ© du Likoud Eli Cohen â?? qui est aujourdâ??hui ministre des affaires Ã©trangÃ¨res â?? a prÃ©sentÃ© son propre projet de loi, qui a vu le jour Ã la suite de tentatives de brandir des drapeaux palestiniens lors de manifestations dans les universitÃ©s. Le projet de loi visait Ã Ã©tablir Â« lâ??interdiction dâ??agiter le drapeau dâ??un Ã?tat ennemi ou de lâ??AutoritÃ© palestinienne dans des entitÃ©s financÃ©es ou soutenues par lâ??Ã?tat Â». Câ??est certainement la premiÃ¨re fois quâ??un projet de loi fait rÃ©fÃ©rence au drapeau spÃ©cifique en question, en lâ??appelant le drapeau de lâ??AP afin dâ??Ã©viter les obstacles lÃ©gislatifs qui surgiraient sâ??il Ã©tait appelÃ© le Â« drapeau de lâ??OLP Â», Ã©tant donnÃ© quâ??IsraÃ«l reconnaÃ®t toujours lâ??OLP comme le reprÃ©sentant lÃ©gitime du peuple palestinien.

Contrairement au projet de Golan, la proposition de Cohen a bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ??un large soutien : bien que lui et son parti fussent dans lâ??opposition Ã lâ??Ã©poque, le Â« gouvernement de

changement Â» Bennett-Lapid a permis Ã ses membres de soutenir le projet de loi lors de son vote prÃ©liminaire. De nombreux dÃ©putÃ©s de la coalition se sont abstenus dâ??assister au vote, mais certains ont choisi de voter pour. Alors que ce projet de loi a Ã©tÃ© gelÃ© avant sa premiÃ¨re lecture Ã la Knesset, dâ??autres projets de loi lâ??ont remplacÃ©. Lâ??une dâ??entre elles, qui a rÃ©cemment fait la une des journaux et qui en est aux premiers stades de la lÃ©gislation, a Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©e par MK Limor Son Har-Malech, du parti kahaniste Otzma Yehudit, et lâ??un de ses objectifs, comme le projet de loi de Cohen, est dâ??interdire le brandissement de drapeaux palestiniens dans les universitÃ©s israÃ©liennes.

Selon la loi proposÃ©e, un Ã©tudiant qui brandit un Â« drapeau dâ??un Ã?tat ennemi, dâ??une organisation terroriste ou de lâ??AutoritÃ© palestinienne Â» sera suspendu par lâ??Ã©tablissement dâ??enseignement Â« pour une pÃ©riode qui ne sera pas infÃ©rieure Ã 30 jours Â» et, en cas de rÃ©cidive, ils seront expulsÃ©s dÃ©finitivement et se verront refuser le droit de recevoir un diplÃ´me universitaire en IsraÃ«l ou de faire reconnaÃ®tre un diplÃ´me universitaire en dehors dâ??IsraÃ«l pendant une pÃ©riode de cinq ans Â».

La police israÃ©lienne confisque un drapeau palestinien Ã un manifestant Ã Sheikh Jarrah, JÃ©rusalem-Est occupÃ©e, le 31 dÃ©cembre 2021. (Oren Ziv)

Les directeurs dâ??universitÃ©s israÃ©liennes ont condamnÃ© la loi, affirmant que si elle Ã©tait adoptÃ©e, elle dÃ©clencherait une Â« vague de boycotts acadÃ©miques des institutions israÃ©liennes dans le monde entier Â». Ariel Porat, prÃ©sident de lâ??universitÃ© de Tel Aviv, a dÃ©clarÃ© quâ??il nâ??appliquerait pas la clause de la loi prÃ©voyant lâ??expulsion permanente des Ã©tudiants qui brandissent le drapeau palestinien.

Pourtant, les efforts en vue dâ??une interdiction totale persistent. Pour Eliyahu Revivo, dÃ©putÃ© du Likoud, lâ??interdiction de faire flotter le drapeau uniquement dans certaines zones comme les universitÃ©s est insuffisante, et il a donc proposÃ©, avec certains de ses collÃ¨gues, un autre projet de loi. Comme la prÃ©cÃ©dente, elle vise spÃ©cifiquement le drapeau de lâ??AutoritÃ© palestinienne (en plus des drapeaux des Ã?tats ennemis et des organisations terroristes). Lors dâ??une interview Ã la radio, Revivo a dÃ©clarÃ© : Â« Je veillerai Ã ce que le processus lÃ©gislatif sur lâ??interdiction du drapeau de lâ??OLP soit menÃ© Ã son terme â?? quiconque accrochera un drapeau sera emprisonnÃ© pendant un an et devra payer une amende. La loi devrait bientÃ´t Ãªtre dÃ©battue Ã la Knesset.

Entre-temps, la proposition antÃ©rieure de Golan a Ã©tÃ© reprise par les dÃ©putÃ©s Almog Cohen et Keti Shitrit dâ??Otzma Yehudit et du Likoud, respectivement. Selon le projet de loi, il sera interdit dâ??agiter le drapeau dâ??un pays, dâ??une entitÃ© ou dâ??un organisme qui nâ??entretient pas de relations chaleureuses avec IsraÃ«l. Quâ??entend-on exactement par Â« relations chaleureuses Â» ? Â« Celles qui reconnaissent lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l comme un Ã?tat juif et dÃ©mocratique. Ce projet de loi est Ã©galement en cours dâ??examen Ã la Knesset. Un autre projet de loi, soutenu par de nombreux dÃ©putÃ©s du sionisme religieux, sâ??intitule simplement Â« Projet de loi interdisant dâ??agiter le drapeau de lâ??AutoritÃ© palestinienne Â» et propose, entre autres, de punir le fait

dâ??agiter le drapeau palestinien de Â« trois ans de prison ou dâ??une amende dâ??au moins 5 000 NIS Â» (environ 1 350 dollars).

Au total, pas moins de 15 projets de loi similaires ont Ã©tÃ© dÃ©posÃ©s Ã la Knesset au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, dans le but dâ??empÃªcher le dÃ©ploiement du drapeau palestinien. Certaines de ces propositions sont identiques Ã dâ??autres, et certaines sont signÃ©es par des membres de lâ??opposition Ã la Knesset, notamment du parti Yisrael Beitenu dâ??Avigdor Liberman et du parti New Hope de Gideon Saâ??ar.

Ces efforts concurrents de lâ??extrÃªme droite israÃ©lienne pour interdire le drapeau bÃ©nÃ©ficient dâ??un large soutien de la part dâ??hommes politiques de lâ??ensemble du spectre sioniste. Plus inquiÃ©tant peut-Ãªtre, le mouvement de protestation israÃ©lien qui sâ??est mobilisÃ© contre la rÃ©forme judiciaire â?? et qui a organisÃ© des marches Â« en faveur de la dÃ©mocratie Â» â?? sâ??est montrÃ© rÃ©ticent Ã accueillir les Palestiniens, et il y a eu de nombreux cas de violence Ã lâ??encontre de manifestants brandissant des drapeaux palestiniens. Alors que la violence et la rÃ©pression augmentent et que le ministre de la sÃ©curitÃ© nationale, Itamar Ben Gvir, ordonne Ã la police de confisquer les drapeaux palestiniens sans aucune base juridique, une interdiction formelle et gÃ©nÃ©rale du drapeau semble inÃ©vitable. Ce nâ??est quâ??une question de temps.

Source: +972 Magazine

Traduction: AGP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Tags

1. drapeau
2. IsraÃ«l
3. Knesset
4. nationalisme
5. palestine
6. Uri Avnery

date crÃ©Ã©e
2023/05/30